

Dimanche 7^e du temps ordinaire, année C (20 février 2022)

En ce dimanche, renoncer à la vengeance, comme le fait David envers Saül, c'est déjà être habité de miséricorde. Le psalmiste chante, lui, la perfection de la miséricorde du Seigneur : il est tendresse et pitié, il est pour nous un Père, il pardonne toutes nos offenses.

Et c'est à l'image de Dieu que nous devons nous comporter envers nos frères : Jésus nous demande avec insistance de pardonner, non que ce soit la condition de l'amour du Père, mais parce que c'est la seule voie du bonheur.

Selon Martin Luther King, « la résistance non-violente ne cherche pas seulement à éviter de se servir de la violence physique ou extérieure. Elle concerne aussi notre être intérieur. Elle consiste à refuser la haine et à vivre selon des principes fondés sur l'amour. Il faut briser le cercle vicieux de la haine et de la violence et retrouver la fraternité humaine. Celui qui me fait du mal se fait du mal à lui-même.

Le principe de non-violence est fondé sur la conviction que l'univers est du côté de la justice. C'est une foi profonde en l'avenir basée sur l'idée selon laquelle Dieu est toujours pour la vérité et pour la justice. » (*Martin Luther King, Harper, San Francisco, 1991*)

Jésus a fait confiance. Il n'a condamné personne. Il répondait aux rejets par un surcroît de confiance, de miséricorde. Jésus nous montre comment retrouver en nous l'image de Dieu, comment retrouver nos origines. Nous donner des comportements de tendresse, de compassion, de miséricorde dira que nous sommes sur la bonne route. C'est ensemble que nous apprenons à ressembler davantage à Dieu.

Cherchons à être miséricordieux comme le Père.

Les secrétaires